

Quatrième dimanche de carême A le 19 mars 2023

Cette longue histoire de l'aveugle de naissance guéri par Jésus de son infirmité nous invite à le reconnaître et l'accueillir, avec humilité, comme la lumière de nos vies. Saint Jean précise que la rencontre avec l'aveugle-né se fait lorsque Jésus sort du Temple: *puisque les malheureux n'ont pas le droit de venir jusqu'à lui et que les hommes en sont incapables en raison de leur cécité, le Seigneur sort à leur rencontre. Nous sommes la seule religion qui ose prétendre que ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu, mais c'est Dieu qui, inlassablement, vient à la recherche de l'homme en exil loin de sa Terre Promise.* Jésus rejette la conception de la maladie comme punition du péché. L'aveugle est d'abord disponible devant Dieu. Sa présence est l'occasion de montrer que Jésus qui est venu révéler la bienveillance paternelle de Dieu envers les hommes ses enfants, apporte la lumière dans le monde des ténèbres. C'est bien le même Dieu Père qui aux origines «*façonna l'homme avec de la glaise prise au sol*», et qui maintenant «*avec de la salive, fait de la boue qu'il applique sur les yeux de l'aveugle*», et il l'invite à la purification en disant: «*Va te laver à la piscine de Siloé= l'Envoyé (Jésus lui-même)*», va enlever la boue de tes yeux. Il se lave et il voit. Jésus manifeste qu'il a mission de libérer l'homme des ténèbres. La piscine de Siloé symbolise l'eau baptismale: plongé avec le Christ dans les ténèbres de la mort, enseveli avec lui en terre et illuminé par lui. Mais alors que l'aveugle-né s'avance vers cette lumière qu'est le Christ, les chefs religieux, eux, s'enfoncent de plus en plus dans les ténèbres.

Ce texte montre le cheminement d'un homme qui, au départ, ignore tout de Jésus, mais qui assume au fil du récit sa prise de position à son égard. Au début, il est un bénéficiaire passif d'une guérison incroyable, mais ses échanges avec ceux qui l'entourent et l'opposition qu'il rencontre, l'amènent à ouvrir son esprit et son cœur à l'action de Dieu, et à découvrir peu à peu l'identité de celui qui l'a tiré de sa nuit. *Il s'empresse de dire que Jésus est un prophète et ne peut venir que de Dieu.* Le Seigneur a vu dans son regard le germe d'une foi naissante. Et quand ce dernier lui demande: «Crois-tu au Fils de l'homme?» Il répond: «*Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui?*» Jésus lui dit: «*Tu le vois, et c'est lui qui te parle.*» Il dit: «*Je crois, Seigneur!*» C'est sa Parole qui permet à l'homme guéri de passer d'une vie ténébreuse à la une vie lumineuse, divine. Il devient croyant, voit le Seigneur avec les yeux de la foi et proclame sa foi en Jésus Christ. C'est une marche et une transformation vers la lumière. Et il se prosterna devant lui, dans un geste de reconnaissance et d'adoration. Jésus lui dévoile sa messianité, tout comme il l'a fait pour la Samaritaine. Une double vue: celle de la chair et celle du cœur, pour cet homme guéri, dont la seule chose qui soit certaine : «*J'étais aveugle et maintenant je vois*».

Et quand tu découvres ta cécité, c'est l'eucharistie qui sera ta piscine de Siloé, c'est là que la Parole de vérité fera tomber les écailles de tes yeux, transforme et purifie ton regard, un regard d'amour, comme celui de Dieu. Enlève la crasse de tes yeux aveuglés par le mépris, la jalousie, l'orgueil spirituel, l'indifférence, la rancune, l'argent, les échecs. Va te laver à la fontaine du regard qui lave et qui sauve, car c'est le regard de l'Amour. Ce regard a confiance en toi, dénonce en toi tes capacités encore prisonnières. Si tu acceptes le regard du Christ posé sur toi, il te donnera un regard nouveau sur ta vie, sur toi-même, sur les autres, sur ta famille, sur le monde. Et tu seras dans la vraie lumière et tu vivras en enfant de lumière.

Jésus, présence d'amour capable d'illuminer ma vie, «ouvre mes yeux, parce que je veux te voir et vivre dans la joie ce merveilleux amour qui ouvrira mes mains, mes oreilles, mes pieds. Amen.

Abbé Honoré Babaka

Quatrième dimanche de carême A(bis) du 19 mars 2023

Que Jésus voit-il lorsqu'il sort du Temple? Un homme aveugle de naissance. Avant que l'homme puisse voir Jésus, Jésus, lui, l'a rencontré, il l'a vu, il a su le voir, le remarquer. C'est une première Bonne Nouvelle. Pour les disciples de Jésus comme pour les autres cités dans l'évangile, cet homme est un pécheur. Son handicap ne peut être que le fruit de son péché ou de celui de ses parents. Ils voient le mal, ils regardent l'apparence. Pour Jésus qui voit le cœur, cet aveugle est un homme, un homme aimé de Dieu. Jésus ne recherche pas les coupables. Pourquoi est-il ainsi? L'évangile répond: «il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé.»

Ce travail est un travail d'enfantement. Jésus fait naître à la lumière. Il s'intéresse à cet homme qu'il voit sur son passage et s'arrête pour prendre soin de lui. Jésus est un homme attentif, il voit comme jadis Dieu a vu la misère de son peuple. Jésus voit notre condition humaine qui trop souvent est marquée par des épreuves et des blessures. Il sait, lui, que nous sommes en création, que notre monde est en création. Il sait, lui qui est venu travailler aux œuvres de son Père, que nous sommes des êtres inachevés. Cet inachèvement, nous en faisons tous les jours l'expérience: chaque jour, nous découvrons nos limites, nos désirs, nos rêves, nos faiblesses. C'est cette humanité-là que Jésus a choisie de rejoindre. En la rejoignant, il manifeste la proximité de Dieu, d'un Dieu qui s'intéresse à notre condition humaine, quelle qu'elle soit. Il se fait conversation avec les humains que nous sommes. Oui, il est l'homme de la rencontre. Et c'est au cœur d'une de ces rencontres qu'il se révèle comme la lumière du monde. La lumière, dans la Bible, c'est le rayonnement de Dieu. Jésus apporte la vie même de Dieu. Nul n'est trop loin pour Dieu, rien n'est perdu pour Dieu, rien n'est fini pour Dieu. Et cela, l'aveugle de naissance en fait l'expérience. Il est passé du rejet à la reconnaissance, de la cécité à la foi. Et qu'elle est belle, sa profession de foi! Réentendons-là: *«Crois-tu au Fils de l'Homme?» Il répondit: «Mais qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui? Jésus lui dit: Tu le vois, c'est lui qui te parle. Il dit: «Je crois, Seigneur» et il se prosterna devant lui. Merci, Seigneur, de mettre en notre présence cet homme qui, grâce à la rencontre avec toi, est passé de la nuit au jour, des ténèbres à la lumière; de nous mettre en présence de celui que tu as éveillé à la foi, à la connaissance du mystère d'amour du Dieu Sauveur. Oui Jésus, tu es capable d'oeuvre de création.*

Frères et sœurs, en qui mettons-nous notre confiance? Le monde nous fait miroiter bien des illusions : les fausses richesses des biens matériels, du pouvoir, du paraître, de l'image, des attitudes absolues. En qui mettons-nous notre confiance ? Il y a, parmi nous, quelqu'un que vous ne connaissez pas, quelqu'un qui pose des gestes, qui fait signe et nous ne voyons pas. Pas facile de voir autre chose que ce que l'on veut bien voir ! Vous aurez remarqué que les détracteurs savent, ils ne bougent pas de leurs certitudes. Ils savent que Jésus enfreint la loi en guérissant un jour de sabbat. Ils savent que cet aveugle est un pécheur, tout comme Jésus comment un homme peut-il commettre des signes pareils ? Ce sont eux les vrais aveugles . Ils s'enferment eux-mêmes dans leur refus de voir, dans leur refus de croire. La vérité es soi ne dérange pas, mais la vérité tout court, elle, elle dérange sans cesse. En revanche, l'aveugle n,e sait pas, il ne sait pas où est parti Jésus, il ne sait pas si Jésus est un pécheur. Il n'a pas d'a priori, il est ouvert, il est capable de cheminer dans son cœur. *Oui, il y a parmi nous quelqu'un que nous ne connaissons pas. Quelqu'un de présent au cœur du monde, quelqu'un qui pose des gestes et des signes. Regardons l'évangile. Jésus*

vit. Tout commence par un regard, un regard bienveillant qui dit le cœur de Dieu. Il appliqua la boue sur les yeux. Jésus fait œuvre de création. Il nous façonne à son image.

«Va te laver» Jésus n'agit pas sans notre démarche, sans une démarche de notre part. Jésus va le trouver. Oui, Jésus souhaite une rencontre personnelle avec nous. En Christ, nous sommes des enfants de lumière. Pussions-nous, chaque matin, nous laisser éveiller par le Christ Lumière pour faire avec lui œuvre de lumière au cœur du monde aux lueurs de couchant.